

La Parole priée

35 Les disciples qui rentraient d'Emmaüs racontaient aux onze Apôtres et à leurs compagnons ce qui s'était passé sur la route et comment ils avaient reconnu le Seigneur quand il avait rompu le pain.

Ai-je déjà le désir d'ouvrir les Ecritures pour découvrir l'histoire du peuple de Dieu, donc la mienne ? Ai-je conscience que le pain rompu est le corps du Christ rompu sur la Croix ? Père, tu as posé mille signes sur mon chemin, et je n'ose en parler ! Père, dessille mes yeux à ta présence, fais-la moi partager et pas seulement avec mes compagnons.

36 Comme ils en parlaient encore, lui-même était là au milieu d'eux et il leur dit : "La paix soit avec vous." 37 Frappés de stupeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. 38 Jésus leur dit : "Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent en vous ? 39 Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! [...]. 41 Dans leur joie, ils [...] restaient saisis d'étonnement. [...]. 43 Il le prit et le mangea devant eux.

Incréée, voilà que tu apparais en chair et en os, et tu apparais comme un esprit sans ouverture de porte ! Mystère inaccessible à la raison... Et tu sembles ne pas comprendre les disciples, mais Seigneur, il y a de quoi douter de soi-même et de sa raison ! Croire en une telle apparition chamboule toute une vie, ils sont heureux de te revoir mais comment vivre après cette apparition, aurais-je été et suis-je prêt à vivre un tel bouleversement ? Je déraisonne aux yeux de mes proches, et je ne peux plus vivre comme avant, tu m'as appelé à te suivre Seigneur et à adhérer à la Foi. Il faut vraiment une disposition intérieure d'accueil au don de Dieu pour croire, toute la foi catholique repose sur ce mystère : mort et résurrection ! Père, fortifie ma foi, elle chancelle devant l'indifférence et le scepticisme du monde.

44 Puis il déclara : "Rappelez-vous les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : Il fallait que s'accomplisse tout ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse, les Prophètes et les psaumes." 45 Alors il leur ouvrit l'esprit à l'intelligence des Ecritures. 46 Il conclut : "C'est bien ce qui était annoncé par l'Écriture : les souffrances du Messie, sa résurrection d'entre les morts le troisième jour, 47 et la conversion proclamée en son nom pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem.

Accomplir... ce mot revient souvent dans la Bible. Il nous est familier nous qui devons accomplir notre devoir professionnel pour nourrir et loger, veiller sur notre famille. Accomplir, prendre les moyens pour arriver à un but, il faut passer par bien des contraintes pour réussir un examen, construire une maison... il fallait que tout ce qui était écrit dans les Ecritures 'arrive', se 'fasse' pour que nous soyons sauvés.

48 C'est vous qui en êtes les témoins."

Esprit Saint, fais de moi un témoin en vérité du Christ, que je ne sois jamais un contre-témoignage.



3^{ème} dimanche de Pâques b

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (24, 35-48)

35 Les disciples qui rentraient d'Emmaüs racontaient aux onze Apôtres et à leurs compagnons ce qui s'était passé sur la route et comment ils avaient reconnu le Seigneur quand il avait rompu le pain. 36 Comme ils en parlaient encore, lui-même était là au milieu d'eux et il leur dit : "La paix soit avec vous." 37 Frappés de stupeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. 38 Jésus leur dit : "Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent en vous ? 39 Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os, et vous constatez que j'en ai."

40 Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds. 41 Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. Jésus leur dit : "Avez-vous ici quelque chose à manger ?" 42 Ils lui offrirent un morceau de poisson grillé. 43 Il le prit et le mangea devant eux. 44 Puis il déclara : "Rappelez-vous les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : Il fallait que s'accomplisse tout ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse, les Prophètes et les psaumes."

45 Alors il leur ouvrit l'esprit à l'intelligence des Ecritures. 46 Il conclut : "C'est bien ce qui était annoncé par l'Écriture : les souffrances du Messie, sa résurrection d'entre les morts le troisième jour, 47 et la conversion proclamée en son nom pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. 48 C'est vous qui en êtes les témoins."

La Bible est comparable à une maison, un abri, un refuge, où Dieu nous accueille. Les mots n'y manquent pas pour signifier que nous sommes vraiment invités à nous y trouver bien, en paix, à l'écart de nos peurs, sous la protection de la Nouvelle Alliance.

Diocèse de Mende

Prière conclusive

Jésus ressuscité, tu es le signe que la vie est plus forte que la mort, le signe que l'amour est plus fort que la haine, tu es le signe de l'alliance éternelle du Père. Seigneur, tu me confies ton message, tu me donnes par l'Esprit Saint, la force de partager ma foi, je te rends grâce Seigneur, pour ta Parole qui guide mes pas, qui éclaire mes doutes et me mène vers les frères, amen.

36-43 Jésus vient vaincre les dernières résistances chez les onze qui refusaient encore de croire; il veut les convaincre qu'il n'est pas un esprit : il est fait de chair et d'os.

36 La paix soit avec vous ! Salutation habituelle des Juifs, assimilable à un « bonjour ! » Elle peut toutefois prendre dans le présent contexte un sens fort. Le Christ est entré dans le monde de la paix de Dieu; il peut la communiquer aux siens. Jésus donnait la paix en triomphant de la maladie ou du péché. De fait, Jésus offrit en vain la paix à Jérusalem; ses disciples l'offriront en prêchant la venue du Royaume de Dieu. Le ressuscité qui vient de vaincre *son dernier ennemi*, la mort, peut offrir la *paix* parfaite, la *paix* messianique.

39 C'est parce que les non-Juifs n'arrivaient pas à se faire à l'idée d'une résurrection de la personne humaine toute entière que Luc insiste sur la dimension corporelle du Ressuscité. Chez les Grecs, en effet, le corps est comme une prison pour l'âme, et la mort est une libération; toute idée de réunir de nouveau le corps et l'âme est bien mauvaise ! Comme les disciples ne croient pas encore, il demande à manger; puis il consomme devant eux du poisson. La foi en la résurrection corporelle de Jésus dut vaincre alors l'incrédulité des disciples.

44-49 En partant, Jésus dissipe de nouveau le scandale de sa Passion, ouvre à l'intelligence des Ecritures ceux qu'il envoie convertir l'univers avec l'aide de l'Esprit.

44 Encore aujourd'hui, les Juifs divisent la Bible (AT) en trois parties : la Loi, les prophètes et les autres écrits. Luc ajoute une précision : les Psaumes, qui font partie des 'autres écrits' et dont la prédication chrétienne s'est abondamment servie pour illustrer le mystère du Christ (il y a plus de cent citations dans le NT)

45 C'est en partant du Christ (de sa résurrection en particulier) qu'on peut comprendre l'AT, qui parle de Jésus. Celui-ci enlève, devant les yeux du lecteur de l'AT, le voile qui l'empêchait de comprendre les Ecritures. En retour, l'AT fait mieux saisir la pensée du Christ.

46 Luc a écrit son évangile pour que ses lecteurs se rendent bien compte de la solidité des enseignements qu'ils avaient reçus. Cette prédication des apôtres, telle qu'il la rapporte au livre des Actes, est ici placée dans la bouche du Christ ressuscité lui-même.

« Les évangiles » Ed Bellemain ACEBAC

De tous les auteurs du Nouveau Testament, saint Luc est le seul, dans son évangile et les Actes des Apôtres, à insister tellement sur le réalisme de la chair et des os, sur l'acte de manger de la part de Jésus ressuscité et sur l'accomplissement de la loi de Moïse, des Prophètes et des Psaumes par la résurrection.

L'évangile d'aujourd'hui souligne tout d'abord les propos de Jésus vivant sur sa chair et ses os, après ceux qui portent sur ses mains et sur ses pieds. Pourquoi ? Adam s'exclame : « Pour le coup, c'est l'os de mes os et la chair de ma chair ! » (Gn 2,23) L'épouse était donnée au titre d'une

aide assortie à l'époux dans l'innocence originelle, comme tissée de sa chair et de ses os. Jésus, l'Époux, « l'Humain » par excellence, est à présent donné à l'Épouse-Église-Humanité correspondante, en sa propre chair et ses os. Les épousailles peuvent se célébrer. Elles s'offrent à vivre grâce à la résurrection du Fils. Vainqueur de toute mort, Christ se livre chair et os, charnellement, à la chair vive de l'Épouse. La noce s'accomplit.

En aucune tradition non plus, l'accent n'est mis comme ici sur le fait que Jésus ressuscité demande à manger, en confirmation de son corps ressuscité selon la chair.

Il ne suffit pas que les disciples consomment la chair et le sang du Seigneur ressuscité. Il faut encore que Lui-même s'assimile l'Église !

Il ne suffit pas à l'Église de faire l'Eucharistie. Il ne suffit pas non plus que l'Eucharistie fasse l'Église (Père de Lubac). L'Église peut virer au cléralisme. L'Eucharistie est exposée au ritualisme. Le Christ Lui-même fait l'Église ! Et c'est encore Lui qui fait l'Eucharistie. Un aspect essentiel du mystère s'offre à comprendre ici. Certes, l'Église est pour le monde ; nous sommes envoyés dans le monde pour annoncer la Bonne Nouvelle du Ressuscité ! Mais pourvu que ce soit bien celle du Ressuscité ! Pourvu que tout s'opère bien par le Christ vivant, en Lui et pour Lui.

À quoi servent en effet et l'Église et l'Eucharistie si ce n'est pour faire le Christ ? Le Christ veut que nous l'alimentions, nous, de nos aliments périssables, en son corps de Ressuscité à Lui, qui n'est plus soumis aux contraintes de l'espace-temps, de la digestion ni de la mort, en notre faveur. Le Christ doit « digérer » l'Église !

Luc est enfin le seul à présenter Jésus ressuscité comme l'interprète le plus autorisé de la loi de Moïse, des Prophètes et des Psaumes. Dans toutes les masses portantes de l'Écriture, un repas scelle bien l'Alliance.

Un repas vient toujours symboliser la communion établie entre le Seigneur et son peuple en vue de la communion entre tous les humains. Là se trouve sans doute la clé des insistances précédentes sur la chair et les os comme sur la manducation de Jésus ressuscité.

La création s'accomplit dans la résurrection. Avec le Ressuscité, en Lui, l'Alliance est conclue par Dieu avec Israël en vue de toutes les Nations.

La création, c'est d'abord la création de l'homme et de la femme, lieu unique et différencié du Dieu unique en communion de la foi juive et chrétienne.

Chaque relation est désormais nuptiale dans la lumière du Ressuscité. Chaque repas est alliance eucharistique à même la vie personnelle et donc sociale. Avec leurs accents multiples et polyphoniques, les Écritures ne cessent de moduler ce Don de Dieu, déjà effectif mais à l'état de promesse dans l'Ancien Testament. Nous recevons le Don de Dieu en plénitude des mêmes Écritures par toute l'autorité du Vivant revenu de la mort. Pourquoi ? Pour en vivre en nous les appropriant, et le Don et les Écritures qui en témoignent. Pourquoi ? Pour apprendre à vivre enfin dans la pure louange à Sa Gloire !

Père Yves Simoëns, jésuite